

# 148 ANS DE LA PÂQUES DE SAINTE MARIE EUPHRASIE



**« C'est notre devoir de nous former selon  
l'Esprit de Jésus »**

**UNIDAD DE ESPIRITUALIDAD  
EUDISTA**

## **Que faisons-nous dans ce monde ?**

Que faisons-nous sur cette terre et pour quoi y sommes nous si ce n'est pour contribuer au salut de nos frères ?

... Présentons à notre Seigneur les âmes qui lui ont coûté son sang et sa vie en preuve de notre amour et comme en prémice de la récompense éternelle qu'il nous a préparée. »

## ROSE VIRGINIE PELLETIER « SAINTE MARIE EUPHRASIE »

Rose Virginie est née dans le Nord de la France. Elle entra dans l'Ordre de Notre Dame de Charité, couvent fondé par Saint Jean Eudes en 1641 et où elle prit le nom d'Euphrasie. Passionnée par la vie menée par ses sœurs religieuses, elle désira multiplier ce style de vie et étendre cette mission à tous les pays. Saint Jean Paul II rappelle cela ainsi : « la disposition dans son cœur d'ouvrir au monde pour répondre petit à petit le désir de sauver les âmes et entamer une action missionnaire » (Jean Paul II, Message à la Mère Liliana Tauvette à l'occasion du 2<sup>e</sup> centenaire de la naissance de Rose Virginie, 31 juillet 1996).

Elle commença l'organisation en Généralat des fondations qu'elle réalisait. Cela se transforma en origine de la Congrégation de Notre Dame de Charité du Bon pasteur., qui se différenciait de la fondation originale de saint Jean Eudes, dont elle conserva toujours l'esprit avec grand soin.

Au cours de sa vie, Marie Euphrasie fonda 110 maisons sur tous les continents. Elle mourut à Angers le 24 avril 1868. Elle fut béatifiée en 1933 par Pie XII et canonisée en 1940 par Pie XII. Aujourd'hui les sœurs actives du Bon Pasteur et les Soeurs contemplatives du Bon Pasteur servent dans 65 pays, enflammant le monde de leur zèle pour le salut de toutes les personnes.

# MEDITATION

## Les renoncements de l'apôtre

Que fait un bon pasteur ? Il s'oublie lui-même, supporte souvent la faim, la soif, la fatigue et les peines.

« qu'importe ! il est content si ses brebis ne souffrent pas et s'il retrouve celles qui sortent du chemin. Combien d'attention prodiguée pour conduire le troupeau au pâturage ! Pendant l'été il recherche des sites frais et approvisionnés en eau. Pendant l'hiver il le conduit sur des sites plus abrités et avec de l'herbage plus abondant. S'il découvre une plante nocive, il se dépêche de l'arracher. Il veille nuit et jour pour que le loup ne s'approche pas et en aucun cas, à cause du loup, il ne s'abandonne totalement au repos.

Vous devez faire de même pour les personnes, pour les filles dont Dieu nous a confié la charge. Veillez attentivement sur elles, découvrant leurs besoins spirituels et corporels, les conduisant prudemment aux prés de l'Esprit, appropriés à l'état de chacune d'elles. Pour cela, il est essentiel que vous soyez vivement pénétrée de l'esprit de notre institut, lequel vous donnera la manière exacte de remplir une mission de telle importance.

Quand le fourrage s'appauvrit au lieu établi par le pasteur, il roule sa tente, cherche, si c'est pressé, l'aide d'autres pasteurs et va chercher un autre lieu de meilleures ressources même si personnellement il se sent mal et qu'il doive abandonner père et ami pour se diriger vers une contrée étrangère. Il ne prend pas en compte ses souffrances autant que celles de ses brebis.

Ce que font les pasteurs pour leur troupeau ne le ferions-nous pas pour ces âmes qui ont coûté le sang de notre seigneur et qui nous doivent, pour cela même, être si chères ? Vous irez planter votre tente d'une extrémité à l'autre de la terre. Une ville ou une fondation ne doivent pas suffire sous le ciel. C'est pour cela qu'elle s'étend au monde entier.

Saint Paul disait : « je ne suis ni grec, ni romain, je suis de tous les pays ». Et saint François Xavier : « je ne suis pas seulement espagnol, mais aussi indien, chinois, japonais. Je suis, finalement, de tous les lieux où j'ai la chance d'annoncer l'évangile. »

Vous devez avoir ces mêmes sentiments mes chères filles. Voici les dispositions de celles qui désirent vivre conformément à notre Institut. Il est nécessaire de nous quitter et de nous mettre en chemin. Pour que nous soyons toutes pasteurs, nous devons faire en sorte qu'aucun bout de terre de nous retienne.

En ce qui me concerne, je désire déjà que l'on ne me dise plus française : je suis italienne, anglaise, allemande, espagnoles, américaine, indienne, etc. je suis de tous les pays où il y a une âme à sauver.

Nous ne devons pas avoir peur d'emmener notre tente sur les rives lointaines quand, là, se rencontrent des brebis à ramener dans le troupeau. Brebis d'Italie, de Bavière, de toutes les régions d'Europe, brebs d'Amérique, d'Afrique, d'Asie, d'Océanie : il faut les chercher toutes.

(Ste Marie Euphrasie Pelletier 6 : Angers, 1907, 42-43)

### **Sources** :

Anthologie Eudésienne, Textes de sainte Marie Euphrasie, hermanasbuenpastor.org.



Chacune de vous sans exception, dans cet institut, travaille au salut des âmes ou au moins a la vocation pour cela. Même celles qui sont employées de jardin, de boulangerie, de lingerie ou de quelque autre lieu de travail, toutes, travaillent au salut des âmes.

(plasticas 4 et 62, Sainte Marie Euphrasie)

*Director:*

*P. Álvaro Duarte Torres CJM*

*Diseño y compilación:*

*Hermes Flórez Pérez*